

Est ce en suite d'une mauvaise traduction de Saint-Pierre-la-Tour, « St-Petrus de Turre », ou d'une fausse attribution, qu'on a fait de L. Allemand un abbé régulier de Tournus ? Cette erreur a été réfutée par Chifflet (1) de telle sorte qu'elle ne semblait pas pouvoir être reproduite ; elle l'a été cependant, même de nos jours, et il y a lieu de la signaler. L'abbaye de Tournus avait à sa tête, pendant la période où on y a placé Louis Allemand, l'abbé Louis de la Palud.

L'usage des concessions apostoliques nommées expectatives s'étendait alors non seulement aux canonicats, mais à tous les bénéfices ecclésiastiques. Aussi voit-on, le 4 avril 1418, le Chapitre de Lyon confier au custode et au chanoine G. de Roussillon le soin d'intervenir auprès du pape Martin V, et de demander que des expectatives soient accordées aux serviteurs de l'Eglise. L. Allemand était donc encore à Constance. Le 2 juin, la nouvelle de sa nomination à l'évêché de Maguelonne parvenait à Lyon, et, suivant l'usage, on ordonnait sur-le-champ la division de sa terre, c'est-à-dire de sa part dans les revenus de l'Eglise. Cette division eut lieu le 28 du même mois (2), elle établit que son revenu était de 52 livres, 7 sols, 10 deniers, se répartissant entre les obédiences suivantes :

à Saint-Germain.....	38 sols
dans le grand nombre de Couzon.	59 sols 6 deniers.
à Ecully.....	14 sols 7 deniers.
à Saint-Genis-Laval.....	6 livres
à Sainte-Foy.....	4 livres

(1) Pierre-François Chifflet. *Histoire de l'abbaye royale et de la ville de Tournus*, Dijon, 1664.

(2) Arch. départ. fonds de Saint-Jean. Agar, vol. 52.